

*Sauvegarde et développement du répertoire
pour les harmonies-fanfars et batteries-fanfars*

Analyse détaillée

Rédacteur : François-Xavier Bailleul

Date : 25 octobre 2012

1. ÉLÉMENTS SIGNALÉTIQUES

Titre	<i>L'âme du vieux chêne</i>
Sous-titre	/
Auteur	Lionel RIVIÈRE
Arrangeur	/
Date de composition	
Éditeur	Lionel RIVIÈRE
Date d'édition	
Type de partition	Score détaillé
Formation instrumentale	Batterie-Fanfare
Division	Honneur
Durée	Environ 5 minutes
Genre	Pièce descriptive

2. ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Considéré par l'auteur comme le plus sacré des arbres, le vieux chêne est décrit dans deux sections bien distinctes. En tant que support du ciel, il étale sa ramure avec une vitalité foisonnante illustrée par un mouvement rapide et très rythmique sur lequel se déploie la majesté d'une mélodie large et profonde. En tant qu'axe du monde, il s'affirme dans un mouvement lent et complexe où se combinent les différents chemins de la vie. Il est important d'assurer la plénitude du groupe des instruments graves. Tuba ; euphonium, trompettes basses et clairons basses sont toujours employés ensemble et harmonisés à plusieurs voix. Ils sont les racines du chêne. L'écriture de ce groupe est instable donc difficile à équilibrer. Vous serez particulièrement attentif aux équilibres des parties dans les *tutti* en accordant davantage de présence aux éléments mélodiques. Toujours conduire le son dans les phrases en valeurs longues.

Pièce descriptive

Composition libre

Cette pièce est rendue difficile par sa complexité rythmique, la grande tessiture des instruments, un pupitre de percussions très large et une harmonisation moderne et dissonante. Le schéma harmonique est établi par les instruments graves sur lesquels se placent les interventions des cors et des voix supérieures en combinaisons rythmiques et mélodiques dans les tonalités fondamentales des instruments naturels. Les sections de transition sont toujours confiées au groupe grave et à l'harmonisation instable qui le caractérise. À l'inverse le pupitre de cors ne requiert pas une grande technicité, il a pourtant un rôle mélodique important dans la section rapide. Pour les voix supérieures (trompettes de cavalerie et clairons) il faut une très bonne assise rythmique notamment des mesures 58 à 73) et du volume sonore. Enfin le tambour, très technique dans les sections rapides, nécessite un bon instrumentiste. Le reste de la percussion est moyennement difficile y compris pour les claviers

3. ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Il sera nécessaire de faire travailler les sections rythmiques séparément pour en assurer la stabilité. Cette stabilité est indispensable à la bonne compréhension du discours général. L'audition peut vite devenir confuse si on ne règle pas ces aspects. Dans la section lente du milieu, le groupe grave a une fonction essentielle. Il est écrit pour l'euphonium soliste accompagné des autres voix graves. Pourtant sur ce groupe se feront entendre les improvisations de différents autres solistes. Veillez à la présence de ces solistes en contenant le volume de l'accompagnement. Par contre dans la deuxième partie du mouvement lent le contrepoint à six voix est confié aux cors, trompettes de cavalerie et clairons. De grandes satisfactions vous attendent si vous maîtrisez tous ces paramètres. C'est l'occasion d'interpréter une œuvre originale qui élargira la palette de votre répertoire.

Nomenclature détaillée des instruments				
Instrument	Nombre de voix		Observations	Tessiture et difficulté
	Tutti	Solistes		
Clairon	2	/		Tessiture complète Difficile
Trompette	2	1		Tessiture complète Difficile
Cor	2	1		Tessiture complète Difficulté moyenne
Clairon basse	2	/		Tessiture complète Difficile
Trompette basse	2	/		Tessiture complète Difficile
Euphonium	1	1		Tessiture complète Difficile
Contre basse sib	1	/		Tessiture complète Difficile
Claviers	2	/		Difficulté moyenne
Percussions	2	/	Tambours	Difficile
Accessoires	2	/	Cymbale suspendue, Grosse-Caisse, Triangle	Facile

4. PISTES DE TRAVAIL DANS LES DIFFÉRENTES PARTIES DE L'ŒUVRE

Introduction	mesure 1	mesure 24	Elle est construite sur une alternance de tambour et de voix graves dans un <i>tempo</i> lent. A la phrase de tambour répond deux puis trois voix graves harmonisées, à la troisième section, construction d'un grand accord par entrées successives très resserrées et point d'orgue <i>fortissimo</i> .
1° partie 1° section	mesure 25	mesure 57	Cette partie est construite sur une phrase de tuba rythmique complexe de huit mesures, la huitième mesure comptant un temps de moins. Ce leitmotiv se répète ainsi huit fois. À chaque reprise se combine un élément musical : première séquence l'euphonium décrit un contrepoint rythmique, deuxième séquence le tambour virtuose prend le relais, troisième séquence se combine le tambour et une harmonisation des voix graves, à la quatrième ce sont les rythmes de son répétés qui complètent l'instrumentation. Une mesure isolée de triangle vient rompre le déroulement stabilisé de cette première section.
1° partie 2° section	mesure 58	mesure 73	Reprise de la deuxième section avec la cinquième séquence où, sur le leitmotiv grave, se positionne le contrepoint harmonisé de la première séquence (euphonium, clairons trompettes). Faisant contraste avec la première section, sur cette organisation très rythmique se déploie une grande mélodie monodique aux pupitres de cors. La sixième séquence est une reprise de la cinquième et la conclusion de la section.
Transition	mesure 74	mesure 85	Une rupture de climat fait transition dans le déroulement de la première partie. Trois périodes suspensives d'abord dans le <i>tempo</i> rapide puis dans un <i>tempo</i> lent permettent de reprendre ses esprits.
1° partie 3° section	mesure 86	mesure 107	La troisième section reprend par la mesure de triangle et déroule les séquences sept et huit en inversant les voix supérieures et les cors. si la grande mélodie était à une seule voix dans les séquences cinq et six, elle est harmonisée à quatre voix dans les séquences sept et huit. La huitième séquence se prolonge par la répétition de la mesure à trois temps et la déstructuration harmonique.
Coda de 1° partie	mesure 108	mesure 126	La première partie se termine par une sorte de coda construite sur l'alternance de l'introduction : à la phrase de tambour répond une rythmique d'accords répétés de tous les vents.

Da Capo	mesure 127	mesure 148	Reprise de l'introduction dans sa presque totalité
2° partie 1° section	mesure 149	mesure 173	Après quatre mesure de tambour seul installant le tempo lent, le thème de la deuxième partie est exposé. L'euphonium solo est accompagné des voix graves de l'ensemble. La séquence de sept mesures ainsi constituée va se répéter trois fois. À chaque reprise un solo libre de cor puis de trompette enrichira la répétition de la séquence.
2° partie 2° section	mesure 174	mesure 189	Mutation de la fonction des voix graves vers un conduit harmonique formant une séquence de quatre mesures. Selon le même principe, le compositeur enrichie chaque séquence par l'adjonction d'éléments supplémentaires : deux voix de cors à la deuxième séquence, ajout de deux voix de trompettes et de clairons à la troisième et quatrième séquence. Ces six voix forment un contrepoint d'une grande richesse.
2° partie 3° section	mesure 190	mesure 200	Le conduit de quatre mesures des voix graves est repris une dernière fois seul. Il est suivi d'une section conclusive qui redonne la parole à l'euphonium dans un accompagnement épuré et suspensif.
Coda	mesure 201		Introduite par la mesure de triangle la coda utilise le leitmotiv du tuba de la première partie. L'auteur réexpose les septième et huitième séquences avec le prolongement conclusif. Après une ultime mesure de triangle le langage s'épure fortement. Tenues d'accords graves puis une voix chromatique en valeurs longues accompagnée de résonances dans les voix supérieures. Le leitmotiv devient défectif et s'évapore dans le <i>decrescendo</i> final.